

Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 14 (1958)

Heft: 5-6: Symposium sur les effets nocifs de faibles doses de radiation : éléments physiques et aspects biologiques = Symposium über schädliche Wirkungen schwacher Strahlendosen : physikalische Grundlagen und biologische Aspekte = Symposium on noxious effects of low level radiation : physical elements and biological aspects

Vorwort: Allocution

Autor: Despland, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allocution

*prononcée par M. le Conseiller d'Etat G. Despland,
Chef du Département de l'Intérieur du Canton de Vaud*

Monsieur le Conseiller fédéral,

C'est à vous tout d'abord que je tiens à m'adresser, en vous exprimant les sentiments de reconnaissance du Conseil d'Etat du Canton de Vaud pour l'appui bienveillant que vous avez apporté aux organisateurs de ce Symposium en l'honorant de votre haut patronage et pour la bienveillance que vous avez témoignée à Lausanne en acceptant que cette ville en soit le siège.

Monsieur le Président de l'Académie suisse des Sciences médicales,
Messieurs les Participants à ce Symposium international,

J'ai l'honneur de vous apporter le salut respectueux du Gouvernement du Canton de Vaud et des Autorités de la Ville de Lausanne, qui sont fiers de vous accueillir sur les bords du Léman. Je m'associe pleinement aux paroles de bienvenue et de reconnaissance que vient de vous adresser Monsieur le Conseiller fédéral Max Petitpierre.

Lausanne vous reçoit dans un sentiment de joie et aussi de déférente admiration que l'on éprouve à l'égard de personnes se préoccupant de problèmes qui échappent à l'entendement du commun des mortels et dont la solution qui leur sera donnée est essentielle pour l'avenir de l'humanité. Nous nous réjouissons surtout de ce que des savants, dispersés dans de nombreux pays, aient spontanément accepté de se rencontrer à Lausanne pour confronter leurs connaissances et apporter leur contribution personnelle et désintéressée à l'étude de ces problèmes. Plusieurs d'entre vous ont été certainement surpris que l'Académie suisse des Sciences médicales que nous remercions de tout cœur, vous ait invités à vous réunir à Lausanne. Petite ville de 120 000 habitants qui ne s'est pas encore complètement dépouillée de son origine paysanne, Lausanne est une ville d'études où une jeunesse nombreuse anime alternativement ses rues et les diverses facultés de son université. Les facultés de médecine et des sciences attirent quantité d'étudiants venant de toutes les parties du monde. C'est dans ces facultés que, depuis plusieurs

années déjà, l'on a entrepris des études très poussées à l'aide de radio-isotopes sous la direction notamment de Monsieur le Professeur *Vannotti*. Des mesures de radioactivité se poursuivent systématiquement dans différents laboratoires et cliniques de notre ville et les problèmes que posent la protection contre les radiations et l'élimination des déchets des produits radioactifs y sont étudiés depuis plusieurs années. Nous considérons donc le choix de Lausanne pour votre conférence comme un hommage rendu aux savants qui y travaillent.

La science dont vous vous occupez est toute récente. Mais de même que Monsieur Jourdain de Molière faisait de la prose sans le savoir, il est incontestable que de tout temps, si je puis m'exprimer ainsi, l'homme a fait de la radioactivité sans en avoir conscience. Dès l'origine des mondes, donc bien avant que l'homme ne découvre la chose, la radio-activité faisait sentir ses effets sur tous les êtres vivants et sur le milieu qui les entoure. Mais si la Providence a peuplé la surface terrestre, l'air et les eaux des êtres les plus divers afin qu'ils y vivent, s'y développent et, si possible, s'y perfectionnent, elle a aussi, dans sa sagesse, réalisé l'équilibre vital qui leur était nécessaire. Devrons-nous un jour regretter qu'elle ait en même temps donné à l'homme l'intelligence qui lui ouvre la voie de découvertes scientifiques dont il ne peut ni apprécier toute la portée ni maîtriser les effets et qui risquent de provoquer la rupture définitive de cet équilibre indispensable ? En effet, si certaines applications de ces découvertes nous laissent entrevoir la contribution inestimable qu'elles peuvent apporter au bien-être de l'humanité, d'autres, au contraire, nous font craindre qu'elles ne conduisent rapidement à l'anéantissement de l'espèce humaine et de toute vie à la surface de notre vieille planète.

Par les moyens techniques dont il dispose aujourd'hui, l'homme a acquis une telle puissance qu'il n'a pas le droit de jouer à l'apprenti sorcier ni d'oublier le vieil adage médical «Tout d'abord ne pas nuire». Il doit au contraire, s'il ne veut pas en être la première victime, et comme condition essentielle de sa propre conservation, faire l'effort qui lui permettra de remporter sur lui-même, sur son égoïsme, sur son ambition, la victoire indispensable qui élèvera sa conscience au-dessus de ses connaissances. Dans l'état actuel de la science, «il faudrait – comme l'écrivait Einstein – trouver des hommes, toujours plus d'hommes qui puissent cristalliser, exprimer l'angoisse et la repentance des hommes et leur permettre enfin de lever les yeux vers le ciel».

C'est parce que nous savons que vous êtes de ces hommes que nous saluons avec joie et confiance votre présence à Lausanne, vous tous Messieurs, qui cherchez à percer les secrets des effets nocifs d'une nouveauté scientifique et à fixer ainsi la limite jusqu'à laquelle cette nou-

veauté peut servir au bien-être des vivants; ce n'est que dans la mesure où l'on connaît où commence un danger qu'il est possible de l'éviter et de s'en préserver.

En pensant à votre Symposium, il m'est revenu à l'esprit un autre événement historique qui s'est déroulé à Lausanne, il y a 922 ans; c'était en 1036, à une époque beaucoup moins civilisée que la nôtre puisque la guerre, le pillage et l'incendie étaient le pain quotidien du peuple et des seigneurs! Hugues, alors Evêque de Lausanne, eut l'idée de convoquer une sorte de Symposium qui se réunit tout près d'ici sur une colline. On y prit une décision qui fut appelée la Trêve de Dieu, par laquelle les participants s'engageaient à vivre en paix, chaque semaine, du mercredi au soleil couchant jusqu'au soleil levant du lundi suivant. Une proclamation qui se terminait par ces mots: «Enfin vous n'attaquerez point votre ennemi armé ou désarmé, pendant tout le temps consacré à la Trêve de Dieu» fut acceptée dans l'enthousiasme et l'allégresse.

Nous avons la conviction que votre présence à Lausanne aujourd'hui constitue un événement historique semblable à celui de 1036. Nous sommes persuadés et nous l'espérons ardemment que vos travaux contribueront, pour une large part, à libérer l'humanité de l'angoisse qui l'étreint actuellement et à redonner à l'homme avec la confiance dans son avenir la volonté de mettre au service du bien toutes les ressources de son esprit.

En vous remerciant encore de l'honneur que votre présence procure au Canton de Vaud et à Lausanne, je souhaite que vous conserviez de votre court séjour dans notre pays un agréable souvenir.